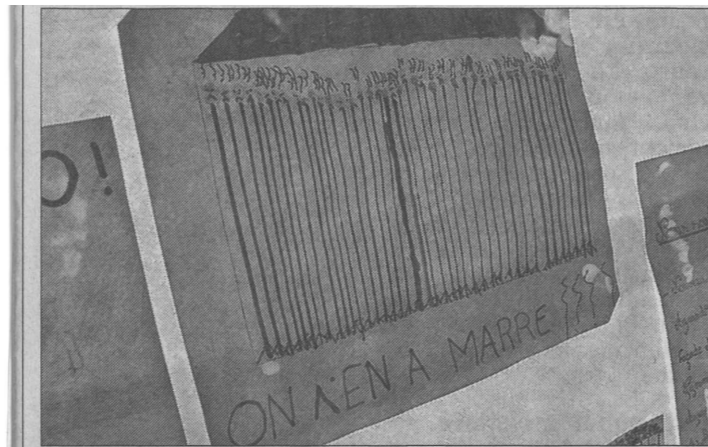


HAUT-DOUBS

Éducation Dans une atmosphère apaisée mais résolue, les parents et les élèves se sont collectivement mobilisés, hier, pour dénoncer la vétusté et l'exiguïté de leur établissement

Le collège de Frasnne en a ras le bol



■ Une boîte d'allumettes, des visages crispés et ces quelques mots : « On en a marre ».

COLLÈGE BLOQUÉ, puis occupé ! Soutenus dans leur démarche par les profs et une dizaine d'élus locaux, les parents d'élèves de Frasnne ont mis leur symbolique « menace » à exécution, hier à midi.

En début d'après-midi, après un temps de discours dans la cour, des témoignages d'élèves ont également été recueillis. Ces textes seront transmis au Département d'une part (pour l'état de vétusté avancé du collège) et à l'inspection académique d'autre part (pour un autre sujet : la suppression des classes bilangue).

Les enfants sont ensuite retournés en classe pour collectivement réfléchir à la situation, et produire des textes, des dessins, des chansons sur cette journée d'école pas comme les

autres... La question était simple : « Quel serait votre collège idéal ? ». L'imagination des enfants, toujours rafraîchissante, a fait le reste... Car leur établissement n'a rien d'idéal. Trop vétuste. Trop exigu. En manque de salle. Mal insonorisé. Mal isolé. N'en jetez plus !

« Les arbres grandissent, mais pas le collège »,

« On est loin du XXI^e siècle », se désole Emmanuelle Pierre, présidente de l'association des parents, au sujet d'un ensemble de bâtiments construits en 1972. Depuis, rien n'a changé. « Les arbres grandissent, mais pas le collège », soupire la maman. À l'origine, l'établissement était prévu pour 250 scolaires, il en compte aujourd'hui 360.



■ Le collège a été bloqué sur les coups de midi. Des discours ont ensuite été prononcés dans la cour d'école pour détailler la situation.

Photos ER

La vérité sort (souvent) de la bouche des enfants. « Quand mes parents y étaient, c'était déjà tout pareil. Ça craint quand même ! », remarque Léa, approuvée par sa copine Coralie : « Dans les couloirs, on est vraiment trop serré. Il y a souvent des bousculades, c'est dangereux. » Le préau, lui, est minuscule. « En plus quand il pleut, ça goutte à travers », rajoute Olivia.

De son côté, Vivian a dessiné un joli ascenseur multicolore. « Pour les handicapés », dit-il. Et sur un air de Charles Trenet, toute la « 6^e

A » s'est lancée dans une chanson écrite sur le vif : « Y en a marre de tout ce bazar, on voudrait un nouveau collège, qui s'ra spacieux et lumineux, on aura plein plein de salles, pour travailler dans l'calme [...] »

Reste à savoir si le conseil départemental, qui a la charge de l'entretien des collèges, y prêtera une oreille attentive (*lire ci-contre*). La restructuration de l'établissement de Frasnne végète de longue date dans les cartons. Mais parents, profs, élus locaux et élèves perdent patience.

Willy GRAFF

« Pas annoncer n'importe quoi »

► Tirailé entre ses costumes de maire de Frasnne et de vice-président du Département, la position de Philippe Alpy était très attendue : « Une décision a été prise, c'est le collège de Quingey qui est prioritaire. Je suis très solidaire de ce mouvement et de ces demandes, mais en tant que conseiller départemental, je ne peux pas annoncer n'importe quoi. Le Département s'engage à établir un calendrier en 2016 au sujet de Frasnne, mais c'est tout, et on n'a jamais dit autre chose. »